



**JEUDI SAINT
VEPRES
&
NOCTURNES**

Liturgie selon Saint Germain de Paris
Texte officiel de l'Eglise Orthodoxe d'Europe

Imprimatur du Patriarche Jacques III
22 Mars 2024

Edition 2024

VEPRES DU VENDREDI SAINT

célébrées le jeudi soir

Pas de doxologie, ni d'ouverture.

On allume les 15 cierges devant le reposoir.

Les acolytes sont en aube, les prêtres sont en soutane et en chape (ou chasuble) et étole violettes, les diacres en soutane et en dalmatique violette. Les célébrants se tiennent à côté de l'ambon de l'Évangile (à la cathédrale à côté de la cathèdre).

Toute l'église est éteinte, et les cierges des fidèles.

Le reposoir seul est allumé ainsi que le chandelier à 15 branches.

Psaume 140

Antienne

Ch. Ils aiguisent leur langue comme un serpent,
ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic.

psaume

H. Seigneur, délivre-moi des hommes méchants,
préserve-moi des hommes violents,
F. Qui méditent de mauvais desseins dans leur cœur,
qui sont toujours prêts à faire la guerre.
H. Ils aiguisent leur langue comme un serpent ;
ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic.
F. Seigneur, garantis-moi des mains du méchant,
préserve-moi des hommes violents qui méditent de me faire tomber.
H. Des orgueilleux me tendent un piège et des filets,
ils placent des rets le long du chemin,
ils me dressent des embûches.
F. Je dis au Seigneur : « Tu es mon Dieu,
Seigneur, prête l'oreille à la voix de mes suppliques ».
H. Seigneur, Seigneur, force de mon salut,
Tu couvres ma tête au jour du combat.
F. Seigneur, n'accomplis pas les désirs du méchant,
ne laisse pas réussir ses projets,
de peur qu'il ne s'en glorifie.

- H. Que sur la tête de ceux qui m'entourent
retombe l'iniquité de leurs lèvres !
- F. Que des charbons ardents soient jetés sur eux,
qu'Il les précipite dans le feu,
dans les abîmes d'où ils ne se relèveront plus.
- H. L'homme dont la langue est fautive ne s'affirme pas sur la terre,
et l'homme violent, le malheur l'entraîne à sa perte.
- F. Je sais que le Seigneur fait droit au misérable,
justice aux indigents.
- H. Oui, les justes célébreront ton Nom,
les hommes droits habiteront devant ta Face.

Antienne

- Ch. Ils aiguissent leur langue comme un serpent,
ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic.

LECTURE (Isaïe 50, 4-7)

- Lec. Lecture du livre du prophète Isaïe.
Le Seigneur, le Seigneur m'a donné une langue exercée, pour que je
sache soutenir par la parole celui qui est abattu.
Il éveille chaque matin, Il éveille mon oreille, pour que j'écoute
comme écoutent des disciples.
Le Seigneur, le Seigneur m'a ouvert l'oreille,
et je n'ai point résisté,
je ne me suis point retiré en arrière.
J'ai livré mon dos à ceux qui le frappaient,
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.
Je n'ai point dérobé mon visage
aux ignominies et aux crachats.
Mais le Seigneur, le Seigneur m'a secouru ;
c'est pourquoi je n'ai point été déshonoré,
c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou,
sachant que je ne serai point confondu.

REPONS

- V. Aujourd'hui l'avarice aveugle Judas,
et le fait choir de la lumière.
- Ch. Aujourd'hui l'avarice aveugle Judas,
et le fait choir de la lumière.
- V. Il abandonne son maître et choisit le diable :
de disciple il devient traître, il simule l'amitié et devient le coryphée de
la haine.
- R. Aujourd'hui l'avarice aveugle Judas,
et le fait choir de la lumière.

EVANGILES

Les Evangiles sont lus à l'ambon de préférence par les prêtres, en parler liturgique.

Seules l'annonce et la finale sont dites sur le ton de la Passion.

Il n'y a pas d'encensement.

PREMIER eVANGILE

(Jean 13,1 et 31-38 et 14,1-24)

- Cél. Dernier discours de notre Seigneur Jésus-Christ.
- Ts. Gloire à ta Passion, Seigneur.
- Cél. Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.
Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit :
« Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en Lui. Si Dieu a été glorifié en Lui, Dieu aussi Le glorifiera en Lui, et Il Le glorifiera bientôt. Petits enfants, Je suis pour peu de temps encore avec vous. Vous Me chercherez ; et, comme J'ai dit aux Juifs : "Là où Je vais, vous ne pouvez venir", à vous aussi, Je le dis maintenant.
« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme Je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres ».
Simon Pierre Lui dit : « Seigneur, où vas-Tu ? » Jésus répondit : « Là où Je vais, tu ne peux pas maintenant Me suivre, mais tu Me suivras plus

tard ». Pierre Lui dit : « Seigneur, pourquoi ne puis-je pas Te suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour Toi ! »

Jésus répondit :

« Tu donneras ta vie pour Moi ! Amen, amen, Je te dis : le coq ne chantera pas avant que tu M'aies renié trois fois.

« Que votre cœur ne se trouble point ! Croyez en Dieu, et croyez en Moi. Dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures. Si cela n'était pas, vous aurais-je dit que Je vais vous préparer une place ? Et, lorsque Je m'en serai allé, et que Je vous aurai préparé une place, Je reviendrai, et Je vous emmènerai auprès de Moi, afin que là où Je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où Je vais, vous savez le chemin ».

Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où Tu vas ; comment pouvons-nous savoir le chemin ? » Jésus lui dit : « Moi, Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par Moi. Si vous M'avez connu, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous Le connaissez, et vous L'avez vu ».

Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit ».

Jésus lui dit : « Voilà si longtemps que Je suis avec vous, et tu ne Me connais pas, Philippe ! Qui M'a vu, a vu le Père ; comment peux-tu dire : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que Je suis dans le Père, et que le Père est en Moi ? Les paroles que Je vous dis, ce n'est pas de Moi-même que Je les profère ; et le Père qui demeure en Moi accomplit ses œuvres. Ayez foi en Moi, Je suis dans le Père, et le Père est en Moi ; sinon, croyez à cause des œuvres elles-mêmes.

« Amen, amen, Je vous le dis, celui qui a foi en Moi accomplira lui aussi les œuvres que J'accomplis, et il en accomplira de plus grandes, parce que Je m'en vais auprès du Père. Et, quoi que vous demandiez en mon Nom, Je l'accomplirai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous Me demandez quelque chose en mon Nom, je l'accomplirai. Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Et Moi Je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'Il soit avec vous pour l'éternité, l'Esprit de vérité que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne Le contemple pas et ne Le connaît pas ; vous, vous Le connaissez parce qu'Il demeure auprès de vous, et qu'Il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, Je viens vers vous.

« Encore un peu de temps et le monde ne Me contemple plus, mais vous, vous Me contemplez, parce que Moi Je suis vivant, et que vous aussi vous vivrez. En ce jour-là, vous connaîtrez, vous, que Je suis en mon Père, vous en Moi, et Moi en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui M'aime ; celui qui

M'aime sera aimé de mon Père, et Moi aussi Je l'aimerai, et Je Me manifesterai à lui Moi-même ».

Jude - non pas Judas l'Isariote - lui dit : « Seigneur, qu'est-il advenu pour que Tu veuilles Te faire connaître à nous, et non au monde ? »

Jésus répondit et lui dit :

« Si quelqu'un M'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; Nous viendrons vers lui et en lui Nous ferons notre demeure. Celui qui ne M'aime pas ne garde pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas mienne, mais du Père qui M'a envoyé ».

Ts. Louange à ta longanimité, ô Christ.

Une servante ou un acolyte éteint deux cierges.

REPONS

V. O ma vigne, Je t'avais choisie et plantée :

Ch. Comment as-tu été changée en amertume, jusqu'à Me crucifier et délivrer Barabbas ?

V. Je t'ai environnée d'une haie, J'en ai ôté les pierres, et J'ai bâti une tour au milieu.

Ch. Comment as-tu été changée en amertume, jusqu'à Me crucifier et délivrer Barabbas ?

DEUXIEME eVANGILE

(Jean 14, 25-31)

Cél. Suite du dernier discours de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ts. Gloire à ta Passion, Seigneur.

Cél. « Ces choses, Je vous en ai parlé demeurant avec vous. Mais le Paraclet, l'Esprit-Saint que le Père enverra en mon Nom, Lui vous enseignera toutes choses, et Il vous remettra en mémoire tout ce que Je vous ai dit.

« Je vous laisse la paix, Je vous donne ma paix, ce n'est pas à la façon dont le monde donne que Moi Je vous la donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne soit pas effrayé. Vous avez entendu ce que Je vous ai dit : "Je m'en vais et Je viens vers vous". Si vous M'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que Je me rends vers le Père, parce que le Père est plus grand que Moi.

« Je vous ai parlé maintenant, avant que cela n'arrive, afin qu'au moment où cela arrivera, vous croyiez. Je ne m'entretiendrai plus guère avec vous, car le prince de ce monde approche ; et en Moi il n'a rien. Mais c'est pour que le monde sache que J'aime le Père et que J'agis selon que le Père M'a commandé. Levez-vous ; partons d'ici ! »

Ts. Louange à ta longanimité, ô Christ.

On éteint deux cierges.

REPONS

V. Mon Père est plus grand que Moi, parce que l'Esprit-Saint descend de Lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père et qui par Moi est donné au monde.

Ch. Vous M'abandonnerez aujourd'hui même, mais Je vous rassemblerai en trois jours, et Je vous quitterai à nouveau, pour que l'Esprit-Saint descende sur vous.

V. Vous n'êtes plus des serviteurs mais des amis, car vous avez la promesse de l'Esprit et vous serez déifiés.

Ch. Vous M'abandonnerez aujourd'hui même, mais Je vous rassemblerai en trois jours, et Je vous quitterai à nouveau, pour que l'Esprit-Saint descende sur vous.

TROISIEME EVANGILE

(Jean 15, 1-11)

Cél. Suite du dernier discours de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ts. Gloire à ta Passion, Seigneur.

Cél. « Je suis la vigne véritable, et mon Père est le vigneron. Tout sarment en Moi qui ne porte pas de fruit, Il le supprime ; et tout sarment qui porte du fruit, Il l'émonde, afin qu'il porte davantage de fruit. Déjà vous êtes purs, grâce à la parole que Je vous ai annoncée. Demeurez en Moi, et Moi Je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché à la vigne, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en Moi.

« Je suis la vigne, vous les sarments. Celui qui demeure en Moi et Moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans Moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en Moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on les ramasse, on les jette au feu, et ils

brûlent. Si vous demeurez en Moi, et que mes paroles demeurent en vous, ce que vous voulez, demandez-le, et cela vous adviendra. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez mes disciples.

« Comme le Père M'a aimé, Moi aussi, Je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous resterez dans mon amour, de même que J'ai gardé les commandements de mon Père, et que Je demeure dans son amour. Je vous ai parlé de cela, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit complète ».

Ts. Louange à ta longanimité, ô Christ.

On éteint deux cierges.

REPONS

V. Le bienheureux Pierre pleura amèrement ; il a renié Celui qu'il confessait auparavant, disant : « Je ne Le connais point ».

Ch. Et aussitôt, comme il parlait encore, le coq chanta.

V. En chauffant son corps près du feu, Pierre renie son Maître, et l'hiver de la lâcheté a pénétré son âme.

Ch. Et aussitôt, comme il parlait encore, le coq chanta.

QUATRIEME EVANGILE

(Jean 15, 12-27)

Cél. Suite du dernier discours de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ts. Gloire à ta Passion, Seigneur.

Cél. «Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimés. Nul n'a pas de plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que Je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; Je vous ai appelés amis, parce que tout ce que J'ai entendu de mon Père, Je vous l'ai fait connaître.

« Ce n'est pas vous qui M'avez choisi ; mais c'est Moi qui vous ai choisis ; et Je vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon Nom, Il vous le donne. Ce que Je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

« Si le monde vous hait, sachez qu'il M'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui lui appartient ; mais parce que vous

n'êtes pas du monde, et que Je vous ai choisis et retirés du monde, à cause de cela le monde vous hait. Rappelez-vous la parole que Je vous ai dite : un serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils M'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais tout cela ils le feront contre vous à cause de mon Nom, parce qu'ils ne connaissent pas Celui qui M'a envoyé. Si Je n'étais pas venu et ne leur avais pas parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils n'ont pas d'excuse à leur péché. Qui Me hait, hait aussi mon Père.

« Si Je n'avais pas accompli parmi eux les œuvres qu'aucun autre n'a accomplies, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils ont vu, et ils haïssent et Moi et mon Père. Cela, pour que soit accomplie la parole écrite dans leur Loi : “Ils M'ont haï sans raison”.

« Quand sera venu le Paraclet, que Moi Je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui provient d'auprès du Père, Lui témoignera à mon sujet. Et vous aussi vous témoignez, parce que vous êtes avec Moi depuis le commencement ».

Ts. Louange à ta longanimité, ô Christ.

On éteint deux cierges

REPONS

V. Nous L'avons vu, sans éclat ni beauté, car Il a pris sur Lui le poids de nos péchés.

Ch. Et c'est dans ce Corps livide, qu'est notre guérison.

V. Il a vraiment pris sur Lui le fardeau du monde, Lui-même a porté nos douleurs.

Ch. Et c'est dans ce Corps livide qu'est notre guérison.

CINQUIEME EVANGILE

(Jean 16, 1-15)

Cél. Suite du dernier discours de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ts. Gloire à ta Passion, Seigneur.

Cél. « Je vous ai déclaré cela pour que vous ne soyez pas scandalisés. Ils feront de vous des exclus de la synagogue ; surtout, l'heure vient où quiconque vous tue estimera rendre un culte à Dieu. Et cela, ils le feront parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni Moi. Mais Je vous ai déclaré cela pour que, une fois leur heure venue, vous vous souveniez que Je

vous en ai parlé. Cela, Je ne vous en ai pas parlé au commencement, parce que J'étais avec vous.

« A présent, Je m'en vais vers Celui qui M'a envoyé, et aucun de vous ne Me demande : “Où vas-Tu ?” Mais parce que Je vous ai déclaré cela, la tristesse a rempli votre cœur. Mais Moi, la vérité, Je vous la dis : il est avantageux pour vous que Je m'en aille ; car si Je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas vers vous, mais si Je pars, Je L'enverrai vers vous.

« Et Lui, quand Il sera venu, Il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement ; de péché, parce qu'ils ne croient pas en Moi ; de justice, parce que Je m'en vais auprès du Père, et que vous ne Me contemplerez plus ; de jugement, parce que le prince de ce monde a été jugé.

« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez les porter maintenant. Quand sera venu l'Esprit de vérité, Lui vous guidera dans la vérité totale, car Il ne s'exprimera pas en son propre Nom, mais Il exprimera ce qu'Il entendra, et ce qui vient, Il vous l'annoncera.

« Lui Me glorifiera, parce que c'est de Moi qu'Il prendra et Il vous l'annoncera. Tout ce qui est au Père est à Moi : c'est pourquoi Je vous ai dit qu'Il prend de Moi et qu'Il vous l'annoncera ».

Ts. Louange à ta longanimité, ô Christ.

On éteint deux cierges.

REPONS

V. Mon âme est triste jusqu'à la mort, demeurez ici et veillez avec Moi, mes amis ; bientôt vous verrez la foule qui viendra M'environner.

Ch. Et vous prendrez la fuite, tandis que Moi J'irai pour M'offrir en sacrifice.

V. Voici, l'heure approche où le Fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs.

Ch. Et vous prendrez la fuite, tandis que Moi J'irai pour M'offrir en sacrifice.

SIXIEME EVANGILE

(Jean 16, 16-33)

Cél. Suite du dernier discours de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ts. Gloire à ta Passion, Seigneur.

Cél. « Un peu de temps et vous ne Me contemplez plus, et de nouveau un peu de temps et vous Me verrez ». Certains de ses disciples se dirent les uns aux autres : « Qu'est-ce qu'Il nous dit : “Un peu de temps et vous ne Me contemplez plus, et à nouveau un peu de temps et vous Me verrez” ; et : “Parce que Je m'en vais vers le Père” ? » Ils disaient donc : « Qu'est-ce que ce peu de temps dont Il parle ? Nous ne saisissons pas ce qu'Il exprime ».

Jésus, connaissant qu'ils voulaient L'interroger, leur dit : « Vous cherchez entre vous ce que J'ai dit par là : “Un peu de temps et vous ne Me contemplez pas, et à nouveau un peu de temps et vous Me verrez” . Amen, amen, Je vous dis que vous pleurerez et que vous vous lamenterez, mais le monde, lui, se réjouira ; vous, vous serez affligés, mais votre affliction se changera en joie. La femme, au moment où elle enfante, éprouve de l'affliction, parce que son heure est venue ; mais une fois qu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus des souffrances à cause de la joie qu'un homme est né dans le monde. Vous aussi donc, présentement vous éprouvez de l'affliction, mais de nouveau Je vous verrai, et votre cœur sera dans la joie, et votre joie, personne ne vous l'enlèvera. Ce jour-là, vous ne M'interrogerez en rien. « Amen, amen, Je vous le dis, si vous demandez quelque chose au Père en mon Nom, Il vous le donnera. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon Nom : demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit en plénitude. Je vous ai exprimé ces choses en langage figuré ; l'heure vient où Je ne m'exprimerai plus pour vous en langage figuré, mais Je vous annoncerai clairement ce qui concerne le Père. En ce jour-là, vous demanderez en mon Nom, et Je ne vous dis pas que Je prierai le Père pour vous. Car le Père lui-même vous aime, parce que vous M'avez aimé, et que vous avez cru que Je suis venu d'auprès de Dieu. Je suis venu du Père, et Je suis arrivé dans le monde ; Je quitte le monde à son tour et Je me rends vers le Père ».

Ses disciples Lui disent : « Voilà qu'à présent Tu t'exprimes clairement et que Tu ne parles pas du tout en langage figuré ! Maintenant, nous savons que Tu sais tout et que Tu n'as pas besoin qu'on T'interroge ; en cela, nous croyons que Tu es venu de Dieu ».

Jésus leur répondit : « Croyez-vous maintenant ? Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés, chacun de son côté, et où vous Me laisserez seul ; mais Je ne suis pas seul, car le Père est avec Moi. Je vous ai parlé de ces choses, afin qu'en Moi vous ayez la paix. Dans le monde, vous avez des tribulations ; mais prenez courage : Moi, J'ai vaincu le monde ».

Ts. Louanges à ta longanimité, ô Christ.

On éteint deux cierges.

REPONS

- V. Il a été livré à la mort comme une brebis, et lorsqu'on Le maltraitait, Il n'a pas ouvert la bouche ; Il a été livré à la mort,
Ch. pour rendre la vie à son peuple.
V. Il S'est livré à la mort, et Il a été mis au nombre des malfaiteurs,
Ch. pour rendre la vie à son peuple.

SEPTIEME EVANGILE

(Jean 17 en entier.)

Cél. Prière sacerdotale de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ts. Gloire à ta Passion, Seigneur.

Cél. Ayant levé les yeux vers le ciel, Jésus dit :

« Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils afin que le Fils Te glorifie. De même que Tu Lui as donné autorité sur toute chair, qu'Il donne aussi à tous ceux que Tu Lui as donnés la vie éternelle. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et Celui que Tu as envoyé, Jésus-Christ. Moi, Je T'ai glorifié sur terre, et J'ai achevé l'œuvre que Tu m'as donné à accomplir. Et maintenant, Toi, Père, glorifie-Moi auprès de Toi de la gloire que J'avais auprès de Toi avant que le monde fût.

« J'ai manifesté ton Nom aux hommes que Tu m'as donnés en les tirant du monde ; ils étaient à Toi, et Tu me les as donnés ; et ils ont gardé Ta parole. Maintenant, ils savent que tout ce que Tu m'as donné vient de Toi, parce que les paroles que Tu m'as données, Je les leur ai données, et ils les ont reçues ; ils savent vraiment que Je suis issu de Toi, et ils ont cru que c'est Toi qui M'as envoyé.

« Moi, Je prie pour eux ; Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que Tu M'as donnés, parce qu'ils sont à Toi. Tout ce qui est à Moi est à Toi, tout ce qui est à Toi est à Moi, et Je suis glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde, mais eux sont dans le monde ; et Moi, Je M'en vais auprès de Toi.

« Père saint, garde en ton Nom ceux que Tu M'as donnés, afin qu'ils soient un comme Nous. Lorsque J'étais avec eux, c'était à Moi de garder en ton Nom ceux que Tu M'as donnés et Je les ai gardés ; aucun d'eux ne fut perdu, si ce n'est le fils de la perdition, afin que l'Écriture fût accomplie.

« Mais maintenant, Je m'en vais auprès de Toi, et Je dis ces choses dans le monde afin qu'ils aient en eux ma joie en plénitude.

« Moi, Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme Moi Je ne suis pas du monde. Je Te prie, non pour que Tu les retires du monde, mais pour que Tu les gardes du Malin. Ils ne sont pas du monde, comme Moi Je ne suis pas du monde. Consacre-les dans la vérité ; Ta parole est vérité. Comme Tu M'as envoyé dans le monde, Moi aussi Je les ai envoyés dans le monde. Et Je Me consacre Moi-même pour eux, afin qu'ils soient eux aussi consacrés en vérité.

« Ce n'est pas pour eux seulement que Je Te prie, mais pour ceux qui grâce à leur parole auront foi en Moi ; afin que tous soient un, comme Toi, Père, Tu es en Moi, et Moi en Toi ; afin qu'eux aussi soient en Nous ; afin que le monde croie que c'est Toi qui M'as envoyé. La gloire que Tu m'as donnée, Moi, Je la leur ai donnée afin qu'ils soient un, comme Nous sommes un, Moi en eux, et Toi en Moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité ; afin que le monde sache que c'est Toi qui M'as envoyé, et que Tu les as aimés comme Tu M'as aimé.

« Père, ceux que Tu M'as donnés, Je veux que là où Moi Je suis, eux soient aussi avec Moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, celle que Tu M'as donnée, parce que Tu M'as aimé avant la création du monde.

« Père juste, le monde ne T'a pas connu, mais Moi je T'ai connu ; et ceux-ci savent que c'est Toi qui M'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton Nom, et Je le ferai connaître, afin que l'amour dont Tu M'as aimé soit en eux, et Moi en eux ».

Ts. Louange à ta longanimité, ô Christ.

On éteint deux cierges.

Le célébrant pénètre seul dans le sanctuaire.

Il encense l'autel comme à l'ordinaire.

PSAUME LUCERNAIRE

(ton 1)

Sans canonarque :

Antienne

Ch. Que ma prière s'élève comme l'encens devant Toi, et l'élévation de mes mains comme le sacrifice vespéral. Seigneur, je crie vers Toi, exauce-moi, entends la voix de ma supplique quand je crie vers Toi.

Que ma prière s'élève comme l'encens devant Toi, et l'élévation de mes mains comme le sacrifice vespéral.

Mets, Seigneur, une garde à ma bouche, veille sur la porte de mes lèvres.

Ne laisse pas dévier mon cœur à des paroles malicieuses pour chercher des excuses aux œuvres d'iniquité.

Antienne

Ch. Que ma prière s'élève comme l'encens devant Toi, et l'élévation de mes mains comme le sacrifice vespéral.

MAGNIFICAT

(ton 1)

Le diacre encense toute l'église.

Antienne

Ch. Or, le traître leur avait donné ce signe : « Celui à qui je donnerai un baiser, c'est Lui, saisissez-Le ».

cantique

Ch. Mon âme magnifie le Seigneur et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon sauveur.

Parce qu'Il a regardé l'humilité de sa servante, voici que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

Car Il a fait en moi de grandes choses, Celui qui est puissant, et son Nom est saint.

Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras,

Il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses.

Il a déposé les puissants de leur trône et Il a élevé les petits.

Il a rassasié de biens les affamés,

et Il a renvoyé les riches les mains vides.

Il a pris sous sa protection Israël son serviteur, se ressouvenant de sa miséricorde.

Selon la parole qu'Il avait donnée à nos pères, à Abraham et à sa race pour toujours.

Antienne

Ch. Or, le traître leur avait donné ce signe : « Celui à qui je donnerai un baiser, c'est Lui, saisissez-Le ».

Tous se prosternent, y compris le célébrant :

Cél. Le Christ...

Ch. S'est fait pour nous, obéissant jusqu'à la mort.

Parlé (le célébrant reste prosterné) :

Cél. Jette un regard, nous T'en prions, Seigneur, sur cette famille pour laquelle notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas hésité à Se livrer aux mains des pécheurs et à subir le tourment de la croix.

On se relève.

Il n'y a pas d'interruption entre les vêpres et les nocturnes.

NOCTURNES DU VENDREDI SAINT

célébrés le jeudi soir

Pas de doxologie, ni d'ouverture.

On rallume les cierges du chandelier à 15 branches.

Les célébrants vont prendre place dans le sanctuaire derrière l'autel.

La quête ne se fait pas pendant le premier nocturne : une servante ou toute autre personne se tiendra à la fin de l'office à côté de la porte de sortie avec une corbeille.

PREMIER NOCTURNE

Antienne

Ch. Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

Psaume 22, 15-32 (ton 8)

H. Je suis comme l'eau qui s'écoule,
et tous mes os se séparent,
mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles.

F. Ma force se dessèche comme l'argile
et ma langue s'attache à mon palais,
Tu me réduis à la poussière de la mort.

H. Car des chiens m'entourent,
une bande de scélérats rôde autour de moi.
Ils ont percé mes mains et mes pieds,

F. Je pourrais compter tous mes os,
eux, ils observent, ils me regardent.

H. Ils se partagent mes vêtements,
ils tirent au sort ma tunique.

F. Et Toi, Seigneur, ne t'éloigne pas,
Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours.

H. Protège mon âme contre le glaive,
ma vie contre le pouvoir des chiens.

F. Sauve-moi de la gueule du lion,
délivre-moi des cornes du buffle.

Antienne

Ch. Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

On éteint deux cierges.

REPONS BREF

- V. Ils se partagent mes vêtements.
R. Ils tirent au sort ma tunique.

LECTURE

A côté du lecteur qui psalmodie les versets, un préchantre chante les lettres de l'alphabet hébreu.

Lec. Des lamentations de Jérémie le Prophète.

Préch. HETH

Lec. Le Seigneur a médité de renverser les murs de la fille de Sion ;
Il a étendu le cordeau ; Il n'a pas retiré sa main qu'Il ne les eût détruits ;
Il a mis en deuil le mur et l'avant-mur : ils gisent tristement ensemble.

Préch. TETH

Lec. Ses portes sont enfoncées en terre ; Il en a rompu, brisé les barres,
ses rois et ses princes sont dispersés parmi les nations, il n'y a plus de
loi ;
même ses prophètes ne reçoivent plus de vision du Seigneur.

Préch. IOD

Lec. Les anciens de la fille de Sion sont assis par terre en silence ;
ils ont jeté de la poussière sur leur tête ; ils sont vêtus de sacs ;
les vierges de Jérusalem inclinent leur tête vers la terre.

Préch. CAPH

Lec. Mes yeux se consomment dans les larmes ; mes entrailles sont émues ;
mon foie se répand comme de l'eau sur la terre à cause de la blessure de
la fille de mon peuple,
à la vue des enfants et des nourrissons qui tombent en défaillance sur les
places de la ville.

Préch. LAMED

Lec. Ils disent à leurs pères : Où y a-t-il du pain et du vin ?

Et ils tombent comme frappés du glaive dans les rues de la ville,
et rendent l'âme sur le sein de leurs mères.

Préch. MEM

Lec. Que puis-je te dire ? Qui trouver de semblable à toi, fille de Jérusalem ?
A qui te comparer, pour te consoler, vierge fille de Sion.
Car ta plaie est grande comme la mer : qui te guérirait ?

Préch. NUN

Lec. Tes prophètes ont eu pour toi de vaines et folles visions, ils ne t'ont pas
dévoilé ton iniquité afin de détourner de toi la captivité,
mais ils t'ont donné pour vision des oracles de mensonges et de
bannissement.

Préch. SAMECH

Lec. Tous les passants battent des mains à ta vue : ils sifflent,
ils branlent la tête sur la fille de Jérusalem ;
est-ce là cette ville qu'on appelait la parfaite en beauté, la joie de toute la
terre.
Jérusalem,...

Ts. ...Jérusalem, convertis-toi au Seigneur ton Dieu.

REPONS LONG

Ch. Celui qui est revêtu de lumière comme d'un vêtement se présente nu au
jugement, et Il reçoit un soufflet des mains qu'Il a créées. Le peuple
infidèle cloue sur la croix le Seigneur de gloire ; le voile du temple se
déchire, et, d'ombre se couvre le soleil, ne pouvant supporter de voir
accabler d'opprobre Dieu redoutable. Adorons-Le !

* * *

DEUXIEME NOCTURNE

Antienne

Ch. Le zèle de ta maison m'a dévoré,
et les outrages de ceux qui T'insultent sont retombés sur moi.

Psaume 69, 2-6 (ton 8)

H. Sauve-moi, ô Dieu,
car les eaux menacent ma vie.
F. J'enfonce dans la boue, sans pouvoir me tenir,
je suis tombé dans un gouffre et les eaux m'inondent.
H. Je m'épuise à crier, mon gosier se dessèche,
mes yeux se consomment, tandis que je regarde vers mon Dieu.
F. Ils sont plus nombreux que les cheveux de ma tête
ceux qui me haïssent sans cause.
Ils sont puissants ceux qui veulent me perdre, qui sont à tort mes
ennemis.
H. Ce que je n'ai pas dérobé,
il faut que je le restitue.
F. O Dieu Tu connais ma folie,
et mes fautes ne Te sont point cachées.

Antienne

Ch. Le zèle de ta maison m'a dévoré,
et les outrages de ceux qui T'insultent sont retombés sur moi.

Psaume 69, 7-13 (ton 8)

H. Que ceux qui espèrent en Toi ne soient pas confus à cause de moi,
Seigneur, Seigneur des armées.
Que ceux qui Te cherchent ne soient pas dans la honte à cause de moi,
Dieu d'Israël.
F. Car c'est pour Toi que je porte l'opprobre,
que la honte couvre mon visage.
H. Je suis devenu un étranger pour mes frères,
un inconnu pour les fils de ma mère.
F. Car le zèle de ta maison me dévore,
et les outrages de ceux qui t'insultent sont retombés sur moi.
H. Je verse des larmes et je jeûne,
et c'est ce qui m'attire l'opprobre.

- F. Je prends un sac pour vêtement,
et je suis l'objet de leurs sarcasmes.
- H. Ceux qui sont assis à la porte parlent de moi,
et les buveurs de liqueurs fortes me mettent en chanson.

Antienne

- Ch. Le zèle de ta maison m'a dévoré,
et les outrages de ceux qui T'insultent sont retombés sur moi.

REPONS BREF

- V. Des témoins iniques se sont dressés contre moi.
R. Et l'iniquité a menti contre elle-même.

LECTURE

- Cél. Homélie de saint Augustin, évêque d'Hippone.

Proclamée, non chantée :

La première femme fut formée du côté de l'homme endormi et fut appelée vie et mère des vivants.

Le second Adam, ayant incliné la tête, S'endormit sur la croix afin que, de son sommeil, fût formée par Lui l'épouse qui s'épanche du côté de l'Endormi.

O mort, d'où les morts reviennent à la vie ! Quoi de plus pur que ce Sang, quoi de plus salubre que cette blessure !

Le Sang du Christ est salut pour qui en veut, tourment pour qui n'en veut pas. Pourquoi hésites-tu, toi qui ne veux pas mourir, à être libéré plus tôt de la seconde mort ? Tu seras libéré de celle-ci, si tu veux porter ta croix et suivre le Seigneur, Lui qui porta la sienne et chercha le serviteur.

On éteint deux cierges.

REPONS LONG

- V. Aujourd'hui Tu opères le salut au milieu de la terre, ô Christ notre Dieu ;
Etendant tes mains sur la croix, Tu attires à Toi tous les peuples.
- R. Aujourd'hui Tu opères le salut au milieu de la terre, ô Christ notre Dieu ;
Etendant tes mains sur la croix, Tu attires à Toi tous les peuples.
- V. Cloué sur la croix et percé par la lance,
Tu fais jaillir une source d'immortalité pour les hommes.
- R. Aujourd'hui Tu opères le salut au milieu de la terre, ô Christ notre Dieu ;
Etendant tes mains sur la croix, Tu attires à Toi tous les peuples.

* * *

TROISIEME NOCTURNE

Antienne

Ch. Ta fureur s'appesantit sur moi,
Tu m'accables de tous les flots.

psaume 88 (ton 2)

Seigneur, Dieu de mon salut,
je crie jour et nuit devant Toi.

Que ma prière parvienne en ta présence,
prête l'oreille à mes suppliques.

Car mon âme est rassasiée de maux,
et ma vie s'approche du séjour des morts.
Je suis mis au rang de ceux qui descendent dans la fosse,
je suis comme un homme qui n'a plus de force.

Je suis étendu parmi les morts,
semblable à ceux qui sont tués et couchés dans le sépulcre,
à ceux dont Tu n'as plus le souvenir et qui sont séparés de ta main.

Tu m'as jeté dans une fosse profonde,
dans les ténèbres, dans les abîmes.

Tu as éloigné de moi mes amis,
Tu m'as rendu pour eux un objet d'horreur,
je suis enfermé et je ne puis sortir.

Antienne

Ta fureur s'appesantit sur moi,
Tu m'accables de tous les flots.

psaume

Mes yeux se consomment dans la souffrance,
je t'invoque tous les jours, ô Seigneur,
j'étends vers Toi les mains.

Est-ce pour les morts que Tu fais des miracles ?
Les morts se lèvent-ils pour Te louer ?

Parle-t-on de ta bonté dans le sépulcre,
de ta fidélité dans l'abîme ?

Tes prodiges sont-ils connus dans les ténèbres,
ta justice dans la terre d'oubli ?

O Seigneur, j'implore ton secours,
et le matin ma prière s'élève à Toi.

Pourquoi, Seigneur, repousses-Tu mon âme ?
Pourquoi me caches-Tu ta Face ?

Je suis malheureux et moribond dès ma jeunesse,
je suis chargé de tes terreurs, je suis troublé.

Tes fureurs passent sur moi,
tes terreurs m'anéantissent.

Elles m'entourent tous les jours comme des eaux,
toutes à la fois elles m'enveloppent.

Tu as éloigné de moi amis et compagnons,
mes intimes ont disparu.

Antienne

Ch. Ta fureur s'appesantit sur moi,
Tu m'accables de tous les flots.

REPONS BREF

V. Ils ont parlé contre moi en fraude.
R. Ils m'ont accablé de paroles de haine.

HUITIEME EVANGILE

(Evangile composé)

Cél. Suite de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ts. Gloire à ta Passion, Seigneur.

Dia. Lorsqu'Il eut dit ces choses, Jésus alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent de Cédron, où se trouvait un jardin appelé Gethsémani, dans lequel Il entra, Lui et ses disciples. Et Il dit aux disciples :

Cél. « Asseyez-vous ici, pendant que Je m'éloignerai pour prier ».

Dia. Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et Il commença à éprouver de la tristesse et des angoisses. Il leur dit alors :

Cél. « Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici et veillez avec Moi ».

Dia. Puis, ayant fait quelques pas en avant, à la distance d'un jet de pierre, et S'étant mis à genoux, Il Se jeta sur sa face, et pria ainsi :

Cél. « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de Moi. Toutefois, non pas ce que Je veux, mais ce que Tu veux ! »

Dia. Et Il vint vers ses disciples, qu'Il trouva endormis, et Il dit à Pierre :

Cél. « Vous n'avez donc pas pu veiller une heure avec Moi ! Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible ».

Dia. Il s'éloigna une seconde fois et pria ainsi :

Cél. « Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que Je la boive, que ta volonté soit faite ».

Dia. Il revint et les trouva encore endormis : car leurs yeux étaient appesantis. Il les quitta et S'éloignant, Il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles ; alors un ange Lui apparut du ciel pour Le fortifier. Etant en agonie, Il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre.

Après avoir prié, Il Se leva et alla vers ses disciples, et leur dit :

Cél. « Vous dormez maintenant et vous vous reposez ! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons, voici, celui qui Me livre s'approche ».

Ts. Louange à ta longanimité, ô Christ.

On éteint deux cierges.

REPONS

V. O vous qui passez par le chemin, considérez et voyez,
R. s'il est une douleur semblable à la mienne.
V. Peuples de la terre, considérez mon affliction et voyez,
Ch. s'il est une douleur semblable à la mienne.

NEUVIEME EVANGILE

(Evangile composé)

Cél. Suite de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ts. Gloire à ta Passion, Seigneur.

Dia. Comme Il parlait encore, voici, Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une foule nombreuse, armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux des prêtres et par les anciens du peuple. Celui qui Le livrait leur avait donné ce signe :

Judas. « Celui à qui je donnerai un baiser, c'est Lui, saisissez-Le ».

Dia. Aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit :

Judas. « Salut, Rabbi ! »

Dia. Et il Lui donna un baiser.

Jésus lui dit :

Cél. « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ».

Dia. Jésus, sachant tout ce qui devait Lui arriver, s'avança et leur dit :

Cél. « Qui cherchez-vous ? »

Dia. Ils lui répondirent :

Ts. « Jésus de Nazareth ».

Dia. Jésus leur dit :

Cél. « C'est Moi ».

Dia. Et Judas qui le livrait était avec eux.

Lorsque Jésus leur eut dit : « C'est Moi », ils reculèrent et tombèrent par terre. Il leur demanda de nouveau :

Cél. « Qui cherchez-vous ? »

Dia. Et ils dirent :

Ts. « Jésus de Nazareth ».

Dia. Jésus répondit :

Cél. « Je vous ai dit que c'est Moi. Si donc c'est Moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci ».

Dia. Il dit cela afin que s'accomplît la parole qu'Il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que Tu M'as donnés ».

Alors les gens s'avancèrent, mirent les mains sur Jésus et Le saisirent. Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du grand-prêtre et lui coupa l'oreille droite ; ce serviteur s'appelait Malchus.

Jésus dit à Pierre :

Cél. « Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-je pas la coupe que le Père M'a donnée à boire ? Car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que Je ne puisse pas invoquer mon Père, qui Me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? Comment donc s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ? »

Dia. En ce moment, Jésus dit à la foule :

Cél. « Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons pour vous emparer de Moi. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne M'avez pas saisi. Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes fussent accomplis ».

Dia. Alors tous les disciples L'abandonnèrent et prirent la fuite.

Un jeune homme Le suivait, n'ayant sur le corps qu'un drap, on se saisit de lui, mais il lâcha son vêtement et se sauva tout nu. La cohorte, le tribun et les huissiers des Juifs se saisirent de Jésus et Le lièrent.

Ts. Louange à ta longanimité, ô Christ.

On éteint deux cierges.

REPONS

V. Ils M'ont enlevé mon vêtement, et revêtu de pourpre,
ils ont posé sur ma tête une couronne d'épines.

R. Ils ont mis entre mes mains un roseau,
afin que Je les brise comme le vase du potier.

- V. Mon dos, Je l'ai offert aux coups,
Je n'ai pas détourné mon visage des crachats.
- R. Ils ont mis entre mes mains un roseau,
afin que Je les brise comme le vase du potier.

DIXIEME EVANGILE

(Evangile composé)

Cél. Suite de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ts. Gloire à ta Passion, Seigneur.

Dia. Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne, car il était le beau-père de Caïphe qui était grand-prêtre cette année-là. Et Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : « Il est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple ». Anne L'envoya lié à Caïphe, le grand-prêtre, où les scribes et les anciens étaient rassemblés. Simon Pierre, avec un autre disciple suivait Jésus. Ce disciple était connu du grand-prêtre, et il entra avec Jésus dans la cour du grand-prêtre, mais Pierre resta dehors près de la porte.

L'autre disciple, qui était connu du grand-prêtre, sortit, parla à la portière, et fit entrer Pierre.

Alors la servante, la portière, dit à Pierre :

Serv. « Toi aussi, n'es-tu pas des disciples de cet homme ? »

Dia. Et il dit :

Pierre. « Je n'en suis point ; je ne sais ce que tu dis ».

Dia. Les serviteurs et les huissiers qui étaient là, avaient allumé un brasier au milieu de la cour, car il faisait froid et ils se chauffaient. Pierre s'assit avec eux pour voir comment cela finirait.

Le grand-prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sa doctrine, Jésus lui répondit :

Cél. « J'ai parlé ouvertement au monde ; J'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et Je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interroges-Tu ? Interroge sur ce que Je leur ai dit, ceux qui M'ont entendu ; voici, ceux-là savent ce que J'ai dit ».

Dia. A ces mots, un des huissiers qui se trouvait là donna un soufflet à Jésus, en disant :

Huis. « Est-ce ainsi que Tu réponds au grand-prêtre ? »

- Dia. Jésus lui dit :
Cél. « Si J'ai mal parlé, fais voir ce que J'ai dit de mal, et si J'ai bien parlé, pourquoi me frappes-Tu ? »
Ts. Louange à ta longanimité, ô Christ.

On éteint deux cierges.

REPONS

- H. Voyant son Agneau traîné vers l'immolation, Marie, consumée de douleur se lamente :
1 F. Où vas-Tu mon enfant ? Pour qui accomplis-Tu cette rude course ?
Ch. Dois-Je T'accompagner ou T'attendre,
dis-moi un mot, ô Verbe, ne passe pas en silence.
1 F. Y aura-t-il à Cana une autre noce ?
Vas-Tu refaire pour eux du vin avec de l'eau ?
Ch. Dois-Je T'accompagner ou T'attendre,
dis-moi un mot, ô Verbe, ne passe pas en silence.
1 F. Réponds à celle qui T'engendra étant vierge : Tu es mon Fils et mon Dieu.
R. Dois-Je T'accompagner ou T'attendre,
dis-moi un mot, ô Verbe, ne passe pas en silence.

ONZIEME EVANGILE

(Evangile composé)

- Cél. Suite de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ.
Ts. Gloire à ta Passion, Seigneur.

- Dia. Les principaux des prêtres et tout le sanctuaire cherchaient un témoignage contre Jésus suffisant pour Le faire mourir, et ils n'en trouvaient point, car plusieurs rendaient de faux témoignages contre Lui, mais les témoignages ne s'accordaient pas. Quelques-uns se levèrent et portèrent un faux témoignage contre Lui, disant :
Ts. « Nous L'avons entendu dire : Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours J'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme ».

- Dia. Même sur ce point-là, leur témoignage ne s'accordait pas.
Le grand-prêtre se leva et Lui dit :

G.P. « Ne réponds-Tu rien à ce que ces hommes disent contre Toi ? »

Dia. Jésus garda le silence et ne répondit rien.

Et le grand-prêtre, prenant la parole, Lui dit :

G.P. « Je T'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si Tu es le Christ, le Fils de Dieu ».

Dia. Jésus lui répondit :

Cél. Tu l'as dit : « Je le suis. De plus, Je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel ».

Dia. Alors le grand-prêtre déchira ses vêtements, en disant :

G.P. « Il blasphème !

Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Voici, vous venez d'entendre son blasphème ; que vous en semble ? »

Dia. Ils répondirent tous :

Ts. « Il mérite la mort ! »

Dia. Là-dessus ils Lui crachèrent au visage et Lui donnèrent des coups de poing et des soufflets, en disant :

Ts. H. « Christ, devine : dis-nous qui T'a frappé ? »

Dia. Cependant Pierre était assis dehors dans la cour ; puis il sortit pour aller dans le vestibule, et le coq chanta. Comme il se dirigeait vers la porte, une autre servante le vit, et dit à ceux qui se trouvaient là :

Serv. « Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth ».

Dia. Il le nia de nouveau avec serment :

Pierre. « Je ne connais pas cet homme ! »

Dia. Environ une heure après, un des serviteurs du grand-prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit :

Serv. « Ne t'ai-je pas vu avec Lui dans le jardin ? Certainement tu es aussi de ces gens-là, car tu es Galiléen, ton langage te fait reconnaître ».

Dia. Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer :

Pierre. « Je ne connais pas cet homme ! »

- Dia. Aussitôt pour la seconde fois, le coq chanta ; le Seigneur S'étant retourné regarda Pierre. Et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui deux fois, tu Me renieras trois fois » ; et étant sorti, il pleura amèrement.
- Ts. Louange à ta longanimité, ô Christ.

On éteint deux cierges.

REPONS

- V. La crainte et le tremblement tombèrent sur la création,
voyant son Dieu sur la croix.
- R. Mais Tu empêches la terre
d'engloutir ceux qui Te crucifiaient.
- V. Les pierres se fendirent de douleur,
voyant pendu leur Créateur.
- Ch. Mais Tu empêches la terre
d'engloutir ceux qui Te crucifiaient.

DOUZIEME EVANGILE

(Evangile composé)

- Cél. Suite de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ.
- Ts. Gloire à ta Passion, Seigneur.
- Dia. Dès que le matin fut venu, tous les principaux des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour Le faire mourir. Après L'avoir lié, ils L'emmenèrent et ils Le livrèrent à Ponce Pilate, le gouverneur. Alors Judas, qui L'avait livré, voyant qu'Il était condamné, se repentit et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux des prêtres et aux anciens, en disant :
- Judas. « J'ai péché, en livrant le sang innocent ».
- Dia. Ils répondirent :
- Ts. « Que nous importe ? Cela te regarde ! »
- Dia. Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira et alla se pendre. Les principaux des prêtres les ramassèrent et dirent :
- Ts. « Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang. »

Dia. Et après en avoir délibéré, ils achetèrent le champ du potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ a été appelé « champ du sang » jusqu'à ce jour. Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie le Prophète : « Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui a été estimé, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël ; et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné ».

Ts. Louange à ta longanimité, ô Christ.

On éteint deux cierges.

On éteint absolument tout dans l'église. Le clergé quitte le sanctuaire.

En silence celui qui préside va prendre le cierge central du chandelier à quinze branches et le placer sur un chandelier disposé derrière l'autel.

Cél. Le Christ...

Tous, y compris les célébrants, se prosternent.

Ch. ...S'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort,
à la mort même de la croix.

Tous disent quarante fois ensemble :

Ts. Seigneur, aie pitié.

Parlé :

Cél. Jette un regard, nous T'en prions, Seigneur, sur cette famille pour laquelle notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas hésité à se livrer aux mains des méchants et à subir le tourment de la croix...

Un acolyte fait un bruit de « tonnerre » (tôle, crécelle ou gong).

Puis le célébrant se relève, prend le cierge derrière l'autel et revenant devant l'autel, l'élève face au peuple en chantant :

Cél. ...Lui qui étant Dieu, vit et règne avec Toi et l'Esprit-Saint aux siècles des siècles.

Ts. Amen.

On se relève.

Le célébrant, cierge en main, se rend au reposoir et y rallume les lumières.

On se retire en silence.

Si possible, quelques fidèles veillent toute la nuit près du reposoir.